

L'OPÉRA DE RENNES obtient le label Théâtre lyrique d'intérêt national

**Le Ministère de la Culture a annoncé le
conventionnement comme Théâtre lyrique
d'intérêt national de l'Opéra de Rennes,
pour une durée de 5 ans renouvelable.
Belle reconnaissance pour l'établissement
rennais que dirige de façon exemplaire
son directeur actuel, Matthieu Rietzler.**

Le label et son conventionnement reconnaissent et accompagnent les maisons d'opéra françaises qui, du fait de leur activité et des choix de programmation, de saisons en saisons, offrent un intérêt général pour la création, le renouvellement, la valorisation, la démocratisation du genre lyrique et de toutes les formes artistiques qui lui sont associées.

Le Ministère de la Culture salue et souligne ainsi le travail des équipes de l'Opéra de Rennes, placées sous la direction de Matthieu Rietzler. Le Théâtre devenu une institution de référence, est aujourd'hui reconnue » pour la qualité de sa programmation, son dynamisme et son ouverture. L'établissement contribue au rayonnement de l'art lyrique et de la musique en Bretagne comme sur l'ensemble du territoire national. »



Plus que jamais, **l'Opéra de Rennes fait même figure de modèle** autant pour la programmation artistique que pour toutes les actions et formes de concerts proposées en complémentarité tout au long de chaque nouvelle saison : l'Opéra de Rennes a ainsi contribué à élargir, diversifier, fidéliser, les profils des publics, renouvelant l'image et la

perception d'une maison d'opéra et du genre lyrique de façon générale.

Il a créé des rendez-vous musicaux ouverts à tous comme » *Objectif chœurs* « , opération annuelle à l'échelle du territoire breton fusionnant éducation et création artistique. Il favorise les coproductions avec entre autres Angers Nantes Opéra.

L'Opéra de Rennes rejoint ainsi le réseau hexagonal des maisons d'opéra aux côtés des 6 établissements labellisés « *Opéra national en région* » et des 4 autres « *Théâtres lyriques d'intérêt national* ».

OPÉRA
DE **RENNES**

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2025-2026 de l'Opéra de Rennes :

<https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-nouvelle-saison-2025-2026-rinaldo-la-calisto-comedy-cendrillon-lucia-di-lammermoor-curlew-river-robinson-crusoe/>



LIRE aussi notre entretien avec Matthieu Rietzler à propos de la nouvelle saison 2025-2026 de l'Opéra de Rennes : <https://www.classiquenews.com/entretien-avec-matthieu-rietzler-directeur-de-lopera-de-rennes-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2025-2026/>

Offre généreuse et accessible, lieu ouvert et fédérateur, formats innovants et participatifs... L'Opéra de Rennes fait figure d'exemple à l'échelle hexagonale : l'établissement sous l'impulsion de son directeur Matthieu Rietzler ne cesse d'innover, de surprendre et convaincre. Sous sa direction, l'Opéra a définitivement perdu son image élitiste, de centre inaccessible réservé à une élite..

**CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE
NICE, le 7 octobre 2025.
Philip GLASS: Satyagraha
[création française]. Sahy
Ratia, Julie Robard-Gendre,
Melody Louledjian... Lucinda
Childs / Léo Warynski**

Après *Akhenaten*, réalisé en pleine pandémie [2020], la chorégraphe Lucinda Childs revient à l'Opéra de Nice, et met en scène un nouvel opéra de Philip Glass, » *Satyagraha* » [1980], de surcroît en création française. La production éblouit par sa cohérence poétique, son esthétisme lumineux et fragmenté,... un spectacle à la fois dense et épuré, suspendu et mobile, qui concentre aussi les préceptes majeurs de la pensée du Mahatma Gandhi, entre fraternité, humilité, vérité, non-violence absolue. Un bain spirituel opportun pour notre époque frappée par la guerre, les haines, pilotée par les

« idiots », obsédés par le pouvoir et la seule jouissance... ainsi que l'évoque le texte du livret.

CONVERGENCE IMMERSIVE... Ce soir la convergence des disciplines opère un miracle scénique qui questionne le sens de nos vies : orchestre, chant, danse et aussi déploiement visuel [grâce aux projections jusque dans la salle et son plafond], expriment la [dé] mesure d'un opéra fleuve dont le souffle poétique souvent extatique, explore un genre à part à l'opéra : le théâtre spirituel. Ou le drame mystique, plus psychologique que narratif. Chaque scène s'offre comme une métaphore qui invite à un questionnement voire une transformation intérieure. D'autant que dans le dispositif visuel qui déborde de la scène et enveloppe littéralement le spectateur, interpelle ce dernier, dans une activité scénique immersive.

À travers Satyagraha se lit la vie, le destin, surtout la pensée de Gandhi, mais dans une forme abstraite, épurée, à force de métaphores, paraboles, sentences, leçons de vie et vérités universelles ; chacune célèbre la vérité du Bien et grâce à lui, la vision d'une humanité repacifiée, bienveillante, désormais en marche [cf. le tableau final collectif, avant le dernier monologue du Guide].

Ici la beauté et l'esthétisme défendus par **Lucinda Childs**, entre lumière et fluidité, expriment toute la force d'une pensée en action ; ce qui nous réserve plusieurs séquences totalement réussies, permettant cette magie du spectacle total. L'acmé de cette démarche prend corps en particulier dans la 2e partie [après le premier entre acte], où dans la continuité de déclarations saisissantes [« *Fais ce que Dieu fait pour l'amour des autres* »], et après le sextuor vocal, au devant de la scène face aux spectateurs, l'intensité

spirituelle s'incarne littéralement dans une vision démultipliée, où la danse et le chant enflammé de l'Orchestre réalisent un tableau aussi poétique que spectaculaire, projetant partout dans la salle, sur scène et au delà, le mouvement des danseurs, mobiles, aériens, nuée d'apsaras, acteurs d'un vaste mouvement perpétuel..., figurants virevoltant de milliers de frises d'un temple jamais vu jusque là. Ce goût de la démultiplication heureuse est assumée par la fée de la soirée : Lucinda Childs qui produit alors un instant de pure magie, épure flottante, extatique, universelle, d'un esthétisme souple et souriant, primitif.



Tout cela ne s'improvise pas et l'esthétisme mystique qui nous est offert, découle aussi des autres productions auxquelles la chorégraphe a été étroitement associée, s'agissant des opéras de Philip Glass : les avant-gardistes devenus légendaires *Nixon in China*, sans omettre, *Einstein on the Beach* que le Châtelet avait remonté en 2014..

Fosse suractive

C'est surtout la puissance de la musique et la motricité de l'Orchestre qui depuis la fosse fait bouillir le grand ruban symphonique, riche en volutes et contre volutes, en particulier l'activité des fabuleuses cordes, des violons aux contrebasses, océan primitif aux cordes impérieuse et soyeuses qui affirment la force morale et spirituelle à l'œuvre. Ceci est particulièrement audible dans la dernière partie, plus dépouillée encore, et d'une parfaite lisibilité flexible. La transe mystique se dévoile et prend corps après un certain temps, au terme des répétitions et réitérations progressives de ce système musical suspendu, cyclique inventé par Glass et qui a nom « musique répétitive ».

Dans un spectacle qui relève plus de l'oratorio que de l'opéra à proprement parler, Glass, aucun doute, a bien inscrit le processus musical et l'orchestre au centre de l'expérience. Le vortex instrumental produit le flux continu des vibrations profondes, percutantes ; et les instruments, leurs circonvolutions hypnotiques, portent tout l'ouvrage et réalisent le parcours sonore comme un rituel jalonné de révélations.

De fait, grâce à la direction claire efficace du chef **Léo WARYNSKI**, l'**Orchestre Philharmonique de Nice** déroule la grande machine rythmique aux formules répétitives dont la réitération trace un chemin qui semble infini, jalonné de marches harmoniques et d'accélération puis de décélération, étirant ou précipitant des tempi dont le continuum dilate le temps, le suspend selon l'intensité du message spirituel.

Sahy Ratia, en chantre de vérité

Le cast est sans faiblesse : le chœur totalement impliqué : terrassé, habité mais aussi cynique, haineux, vénal. Aucun des

solistes ne démerite ; la palme de la constance et d'une inflexible droiture morale, jusque dans la tendresse sans fard [et sans vibrato] de la voix, revient à **Sahy RATIA** : le ténor a le physique et la beauté [d'un prophète bouddhiste comme d'un jeune dieu hindou] : son chant de vérité, à la fois sobre et généreux en longueur de souffle [comme de note] exprime l'éclat de l'Éveillé et du Juste [cf. son long monologue final qui étire jusqu'à l'abstraction le message de bonté qu'il faut vivre de l'intérieur, dans une temporalité suspendue, comme l'indiquent alors les 3 danseurs hypnotisés, aux gestes lents et répétés, totalement envoûtants, qui semblent rythmer ce dernier chant prophétique.



Envoûtement hiératique à l'Opéra de Nice

L'Opéra de Nice et son directeur **Bertrand Rossi**, aussi

audacieux qu'exigeant, réalisent ainsi une création française d'une cohérence esthétique indiscutable. Le dispositif scénique et visuel étant désormais une marque de fabrique d'autant mieux apprécié [et juste] qu'il clarifie la fascination des œuvres choisies.

En 2020, il s'agissait d'*Akhenaten*, autre drame mystique mais celui-ci davantage ancré dans l'Histoire et une certaine narration ; de notre point de vue Satyaghara est plus épuré encore, tendant vers la métaphore universelle, une sorte de dissolution formelle que son éparpillement et sa multiplicité visuelle au moment du spectacle, rend proche d'une expérience spirituelle inoubliable. Réussite totale.

Crédit photos © Julien Perrin

distribution

Nouvelle production

Opéra en trois actes de Philip Glass, sur un livret de Constance DeJong.

Commande de l'Opéra de Rotterdam, créé le 5 septembre 1980.

Direction musicale : **Léo Warynski**

Mise en scène et chorégraphie : **Lucinda Childs**

Décors, costumes : Bruno de Lavenère

Lumières : David Debrinay

Vidéo : Etienne Guiol

Miss Schlesen : Melody Louledjan

Mrs Naidoo : Karen Vourc'h

Kasturbai & Mrs Alexander : Julie Robard-Gendre

Gandhi : Sahy Ratia

Parsi Rustomji & Lord Krishna : Jean-Luc Ballestra

Arjuna : Frédéric Diquero

Kallenbach : Angel Odena

Orchestre Philharmonique de Nice

Chœur de l'Opéra de Nice

□ Ballet de l'Opéra Nice Côte d'Azur

prochaine production événement à l'Opéra de Nice :



Prochain événement à l'Opéra de Nice : soirée de ballet « Loin de loin » du 23 au 31 octobre 2025 par le Ballet de l'Opéra de Nice Côte d'Azur, au programme : Nocturne de Juliano Nunes

[création], Loin de Sidi Larbi Cherkaoui [entrée au répertoire].

LIRE notre présentation du programme Loin de loin à l'Opéra de Nice Côte d'Azur :

<https://www.classiquenews.com/ballet-de-lopera-de-nice-de-loin-en-loin-23-31-oct-2025-nocturne-creation-juliano-nunes-loin-sidi-larbi-cherkaoui/>

BALLET DE L'OPÉRA DE NICE :

« De loin en loin », 23 – 31 oct 2025. NOCTURNE, création [Juliano Nunes] / LOIN [Sidi Larbi Cherkaoui]

Le premier spectacle de danse à l’affiche de la saison 2025 – 2026 de l’Opéra Nice Côte d’Azur comprend deux chorégraphies : une création et une entrée au répertoire ; deux chorégraphes de générations différentes, porteurs de deux parcours singuliers qui inspirent directement leur écriture...

Juliano Nunes

Nocturne (création)

Formé au Conservatoire de Rio de Janeiro, puis à Mannheim en Allemagne, le Brésilien Juliano Nunes s’illustre comme danseur et chorégraphe avec le Royal Ballet of Flanders, le Ballet de Leipzig, le Ballet National de Norvège. Son écriture fusionne vocabulaire classique et réponses instinctives du corps : spirales fluides, articulation fine, musicalité attentive. Invité par le Nederlands Dans Theater 2, le Royal Ballet de Londres ou le Théâtre Mariinsky, il signe avec NOCTURNE, sa première création pour une compagnie française.

Sidi Larbi Cherkaoui

Loin (entrée au répertoire)

Sidi Larbi Cherkaoui crée Loin en 2005 pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève [dont il est l'actuel directeur de la Danse]. LOIN questionne la distance entre les humains, les époques et les cultures à travers la friction des langages. Il confronte ainsi une sonate baroque à un décor d'inspiration mauresque et des costumes rappelant les arts martiaux japonais. Les danseurs prennent la parole, isolent des gestes, les transmettent : les identités se brouillent, les corps se fondent, la distance devient rencontre ; de nouveaux métissages se composent que l'esprit de fraternité curieuse, mobile, encourage et nourrit constamment.

Opéra de Nice Côte d'Azur
NOCTURNE, création [Juliano
Nunes]

LOIN, entrée au répertoire
[Sidi Larbi Cherkaoui]
9 représentations événements



23 oct. 2025	à	20h
24 oct. 2025	à	20h
25 oct. 2025	à	15h
25 oct. 2025	à	20h
26 oct. 2025	à	15h
28 oct. 2025	à	20h
29 oct. 2025	à	20h
30 oct. 2025	à	20h
31 oct. 2025	à	20h

**RÉSERVEZ VOS PLACES, INFOS directement sur le site de l'Opéra
de Nice :**

<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1274/de-loin-en-loin>

Programme

NOCTURNE (création)

Chorégraphie : Juliano Nunes

Décors & costumes : Youssef Hotait

Lumières : K.J.

LOIN (entrée au répertoire)

Chorégraphie : Sidi Larbi Cherkaoui

Remontée par Nathanaël Marie,

Bruno Roy & Alma Munteanu.

Musique originale :

Heinrich Ignaz & Franz Biber

Scénographie & lumières :

Wim Van De Cappelle

Costumes : Isabelle Lhoas

Ballet de l'Opéra Nice Côte d'Azur

OFFRE SPÉCIALE

Offre spéciale Parents / Enfants

» Viens avec tes parents »

Pendant que les parents assistent au spectacle, les équipes de l'Opéra de Nice s'occupent de leurs enfants (5-10 ans) lors d'un atelier artistique encadré par des professionnels, le temps de la représentation.

Réservez en ligne facilement :

Sélectionnez vos billets pour le spectacle de votre choix

Cliquez sur « Poursuite de la commande »

Ajoutez l'atelier enfant en tant que « Prestation »

Vous avez déjà votre billet pour le spectacle ? Contactez la billetterie de l'opéra pour réserver l'atelier enfant directement. Offre : Tarif 5 € /

Dimanche 26 octobre à 15h

Plus d'infos ici :
<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1274/de-loin-en-loin>

Photo © Ann Ray

**CHÂTEAU DE VERSAILLES
SPECTACLES. PURCELL : Didon**

**et Énée, les 15 et 16 nov
2025. Gaëlle Arquez, Sarah
Charles... Chœur et Orchestre
de l'Opéra Royal de
Versailles, Stefan Plewniak
[direction] / Cécile Roussat,
Julien Lubek [mise en scène...]**

**L'Opéra Royal de Versailles accueille une
production déjà vue *in loco* et qui mérite
d'être reprise tant la mise en scène
[signée Cécile Roussat et Julien Lubek],
en fusionnant habilement, acrobatie
aérienne, poésie fantastique, langueur
amoureuse, semble idéale, comme désignée
pour l'écrin de la salle historique.**

Un récent dvd [avec de surcroît Sonya Yoncheva dans le rôle-
titre, paru à l'automne 2025] a confirmé la grande cohérence
scénique comme l'onirisme accompagnant le destin tragique de
la Reine de Carthage, en particulier sa défaite face aux
manigances de La Sorcière...monstre marin sorti des abysses
caverneux et dont les immenses tentacules se resserrent peu à
peu sur sa proie. Pour autant c'est bien Didon qui tient la
vedette sur la scène, grâce entre autres à son ultime air,
sublime lamento que toutes les sopranos rêvent tôt ou tard

d'incarner au théâtre...

Les spectateurs retrouvent début novembre à Versailles, pour 2 dates événements, dans le rôle-titre, **Gaëlle Arquez**, et aussi les interprètes maison : **Orchestre et Chœur de l'Opéra Royal**, mais aussi les chanteurs de l'Académie, nouveau vivier de voix enivrantes dont les excellents **Sara Charles** [Belinda] et **Attila Varga-Toth** [rôle travesti de la Sorcière]... Autant de talents expressifs, convaincants, comme électrisés sous la direction acérée, éruptive du bouillonnant **Stefan Plewniak**. Ce brillant aréopage est d'autant plus prometteur qu'il a démontré sa valeur dans le DVD qui vient de paraître et qui témoigne de la création en octobre 2024 d'une production parmi les plus abouties, présentées au Château de Versailles.

2 représentations événements

Samedi 15 nov 2025

Dimanche 16 nov 2025

RÉSERVEZ VOS PLACES, plus d'infos directement sur le site de l'Opéra royal de Versailles / Château de Versailles spectacles :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/purcell-didon-et-en-ee/>

Opéra en trois actes sur un livret de Nahum Tate, créé à Londres en 1689.

Spectacle en anglais surtitré en français et en anglais.

Opéra Royal

1h15 sans entracte

Distribution

Gaëlle Arquez : Didon

Sarah Charles** : Belinda

Anas Séguin : Énée

Attila Varga-Tóth** : La sorcière et un marin

Pauline Gaillard** et Camille-Taos Arbouz* : Sorcières

Stéphane Wolf* : Un esprit

Clara Penalva* : Deuxième femme

*Membres de l'Académie de l'Opéra Royal

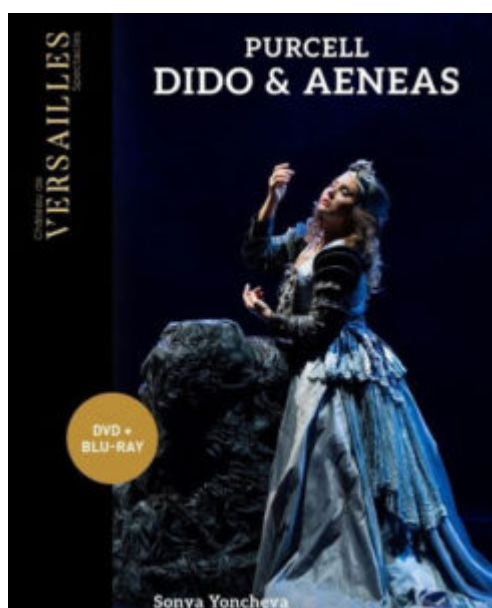
**Membres de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2023-2025

Acrobates et danseurs

Orchestre et Chœur de l'Opéra Royal de Versailles

Stefan Plewniak, direction

dvd



LIRE aussi notre critique du DVD / Purcell : Dido & Aeneas / Didon et Énée, 1689. Sonya Yoncheva, Attila Varga-Tóth, Sarah Charles,... Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, Stefan Plewniak (1 dvd-Blu-ray CVS Château de Versailles Spectacles, oct 2024) □ :

<https://www.classiquenews.com/critique-dvd-evenement-purcell-dido-aeneas-didon-et-enee-1689-sonya-yoncheva-attila-varga-toth-sarah-charles-orchestre-de-lopera-royal-de-versailles-stefan-plewniak-1-d/>

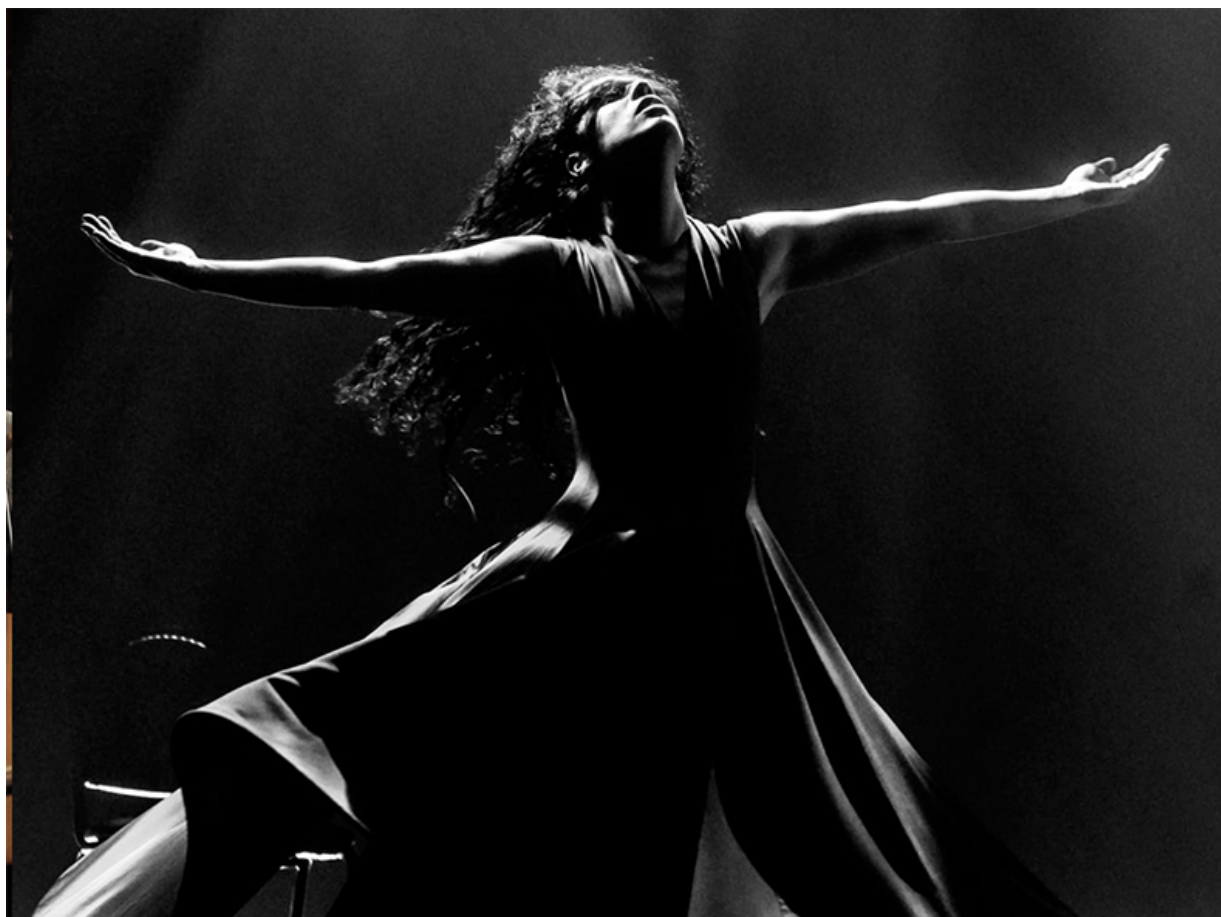
Filmée en oct 2024, cette production de l'Opéra Royal de Versailles est une brillante réussite. Assurément l'une des plus homogènes présentées sur la scène du théâtre historique. Le spectacle sait habilement fusionner le caractère tragicomique (Didon / Belinda) et terrifiant (la sorcière) de solistes aguerris, avec le jeu millimétré des circassiens : c'est autant un déploiement scénique poétique et visuel que l'arène bouleversante des amours tragiques d'une Reine maudite, vouée à l'impuissance, l'abandon, la mort.

**GENEVE, LA CITÉ BLEUE. SUFI'S
SARABAND, Mar 28 et mer 29
octobre 2025. Rana Gorgani,
Aida Nosrat, The Modal
Experience, Keyvan Chemirani
(direction)**

***Sufi's Saraband* est un voyage mystique où la musique, la poésie, la danse soufie s'entrelacent en une extase spirituelle qui est aussi quête d'absolu. Portée par l'ensemble The Modal Experience, la création explore les liens profonds entre traditions musicales orientales et héritage baroque occidental...**

Les musiciens tissent une trame sonore où modalité persane et ornementation baroque se répondent avec grâce et raffinement. Au cœur du spectacle, les vers enflammés de Jalāl al-Dīn Rūmī, poète soufi du XIII^e siècle, rencontrent les écrits engagés et sensuels de Forough Farrokhzad, figure majeure de la poésie contemporaine iranienne. Deux sensibilités, deux époques, mais une même célébration du désir, de l'amour, de la transcendance.

Danse et quête spirituelle



Photo

: Didier Peron

Inspiré par l'art du samâ, la danse des derviches tourneurs, Sufi's Saraband est un spectacle musical et visuel où la musique se fait prière, et la danse, méditation en mouvement. La danse envoûtante de **Rana Gorgani** accompagne le chant profond d'**Aida Nosrat** ; le dialogue entre instruments orientaux et occidentaux – archiluth, clavecin, lyra, santour, zarb et daf – édifie une palette sonore d'une richesse inouïe. Sous la direction de **Keyvan Chemirani**, les traditions musicales fusionnent dans un langage libre, où improvisation et rigueur se confondent ; elles conduisent vers l'ivresse et l'extase. Entre feu et recueillement, entre Orient et Occident, spiritualité et mouvement, Sufi's Saraband célèbre la beauté mystique ; c'est une sarabande envoûtante où les âmes (du public, des artistes) dansent à l'unisson.

SUFI'S SARABAND

2 représentations événement à Genève, La
Cité Bleue

Mardi 28 octobre 2025 à 19h30

Mercredi 29 octobre 2025 à 19h30

Durée : 1 heure 15 minutes, sans entracte



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de La Cité Bleue,
Genève : <https://lacitebleue.ch/evenement/sufis-saraband/>

distribution

Ensemble The Modal Experience

Keyvan Chemirani, zarb, santour, percussions, composition et
direction artistique

Aida Nosrat, chant persan

Thomas Dunford, archiluth

Violaine Cochard, clavecin

Sokratis Sinopoulos, lyra

Bijan Chemirani, zarb, lafta, saz, percussions

Rana Gorgani, danse soufie

Bahman Panahi, artist, musicaligraphy

Nahal Tajaddod, conseil artistique sur les poèmes

Léo Petrequin, création lumières

*« Ivre qui vins à l'existence,
sur toi est écrit le néant.
Voici la lettre du néant :
pour faire voyage, entre en danse.
Notre paon sort, il apparaît,
et ses couleurs sont dévoilées,
avec l'oiseau du souffle, il chante,
sans aile ni plume, entre en danse. »* □

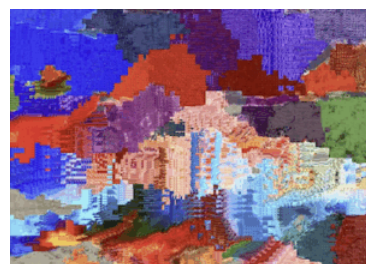
**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,
ven 24 oct 2025. « BERIO &
CO ». Centenaire Berio.
Folksongs... Sarah Aristidou
(soprano), Vimbayi Kaziboni
(direction)**

Jour pour jour, l'EIC / Ensemble
intercontemporain célèbre à Paris, le
centenaire de Luciano Berio. Le 24
octobre 1925 naissait Luciano Berio, il y
a 100 ans. Libre, riche, virtuose, sa

musique reflète une recherche constante, curieuse de nouvelles formes, ouverte à d'autres genres musicaux. En témoignent les célèbres *Folk Songs* choisies spécialement par l'Ensemble intercontemporain pour ce concert du centenaire.

Inspirés aussi par les musiques populaires et même « pop », les 4 compositrices qui partagent l'affiche avec Berio, prolongent ses démarches compositionnelles. Irrlicht (feu follet) de l'Autrichienne Eva Reiter et Pure Bliss de la Croate Sara Glojnarić s'inscrivent précisément dans l'héritage de Sinfonia, la seconde juxtaposant, tels des Polaroids sonores, quelques-uns de ses passages musicaux favoris qui lui procure une « extase pure ». Une forme « d'état extatique », charnel et grotesque, s'annonce avec la compositrice chinoise Ni Zheng, dans sa nouvelle œuvre pour ensemble et électronique. De son côté l'Américaine Zara Ali au carrefour des expériences plastiques et musicales, captive dans des visions contemporaines, inédites, décalant volontiers le réel, traduisant en sons des structures géométriques ou cinétiques...

Berio & Co
vendredi 24 octobre 2025, 20h
Paris Cité de la musique – Salle des
concerts
RÉSERVEZ vos places, directement sur le
site de l'Ensemble intercontemporain :



<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/berio-co-2025-10-24-20h00-paris/>

Visuel : Le Quinte Alpi, 2017, film infini © Jacques Perconte,
Galerie Charlot, Paris

Au programme

Sara GLOJNARIC

Pure Bliss, pour ensemble et électronique
Création française

Eva REITER

Irrlicht, pour ensemble et électronique
Création française

Ni ZHENG

Cauldron of Mania, pour ensemble et électronique
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, Festival d'Automne à
Paris

Zara ALI

S.M.B. (South Memphis, Bitch), pour ensemble et électronique
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, Festival d'Automne à
Paris

Luciano BERIO

Folk Songs, pour mezzo-soprano et sept instruments

Distribution

Sarah Aristidou, soprano
Ensemble intercontemporain
Vimbayi Kaziboni, direction

Clément Marie, ingénieur du son

AVANT LE CONCERT À 18h45 / Clé d'écoute : Berio a 100 ans !
□ Entrée libre

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

Concert enregistré par France Musique.

L'EIC recommande : le cycle « Luciano Berio : portraits » de la Philharmonie du 24 septembre au 5 novembre.

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/agenda-selection/luciano-berio-portraits-cycle-25-26>

FOLKS SONGS de Luciano BERIO

Les Folk Songs composent une manière d'anthologie de 11 chants populaires de provenances diverses (États-Unis, Arménie, Provence, Sicile, Sardaigne, ...) auxquelles Berio réserve un écrin prestigieux, enveloppant, suggestif, celui que tissent aux côtés de la chanteuse soliste (à la création en 1964, la mezzo-soprano Cathy Berberian qui est aussi son épouse), 7 instrumentistes de haut vol (flûte, piccolo, clarinette, harpe, alto, violoncelle et percussion soit deux instrumentistes).

Iconoclaste, audacieux, sans limites dans sa créativité polymorphe, Luciano Berio s'inscrit au Conservatoire de Milan (1946), y devient l'élève en classe de composition de Giulio Cesare Paribeni et Giorgio Federico Ghedini. Berio découvre aussi la Seconde Ecole de Vienne ; notamment Schoenberg, Berg, Webern. A cette époque, Berio rencontre sa future femme, la chanteuse Cathy Berberian, avec laquelle il explore les ressources musicales de la voix. Par la suite en 1973, Berio arrange le cycle pour voix et grand orchestre.

En 1952, Berio rejoint les Etats-Unis ; il participe au Berkshire Festival à Tanglewood et approfondit encore sa connaissance de l'écriture sérielle auprès du compositeur Luigi Dallapiccola ; découvre surtout, comme un choc décisif, le monde des musiques électronique et électroacoustique. Avec Bruno Maderna en 1955, Berio fonde le « Studio di Fonologia Musicale » à Milan, laboratoire d'expérimentation des musiques électroniques. Il intègre la section électroacoustique de l'Ircam (1974-1980) et de l'Université d'Harvard (1994-2000). Hors des chapelles, promoteur d'une musique populaire au sens le plus noble du terme, c'est à dire audible par le plus grand nombre, Berio milite pour une approche sans dogmatisme ; s'il fréquente tous les grands sériels, Berio revendique la pluralité et l'ouverture de son inspiration. Ouvert, éclectique, Berio a arrangé les œuvres d'autres compositeurs, parmi lesquels Claudio Monteverdi, Henry Purcell, Johannes Brahms, Gustav Mahler ou Kurt Weill... A propos des musiques populaires, Berio a déclaré « Quand je travaille avec cette musique, je suis toujours surpris par le plaisir de la découverte. »

Les 11 Folks songs

1. Black Is the Colour (of My True Love's Hair) (USA)
2. I Wonder as I Wander (USA)
3. Loosin yelav (Arménie)
4. Rossignolet du bois (Auvergne-Languedoc, France)
5. A la femminisca (Sicile, Italie)
6. La donna ideale, (Ligurie, Italie)
7. Ballo (Italie)
8. Motettu de tristura (Sardaigne)
9. Malorous qu'o un fenno (Auvergne, France)
10. Lo Fiolairé (Auvergne, France)
11. Azerbaijan Love Song (Azerbaïdjan)

Présentation saison 2025 – 2026
LIRE aussi notre présentation de la saison nouvelle 2025 –
2026 de l'Ensemble intercontemporain :

<https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-saison-2025-2026-steve-reich-tristan-murail-parra-centenaires-boulez-kurtag-berio-operas-en-creation-la-main-gauche-hamlet-calixto-bieito-phi/>

La saison 2025-2026 de l'Ensemble Intercontemporain est placée sous le signe de la scène, avec pas moins de 7 spectacles de théâtre musical, dont 2 opéras en création – Au total plus de 40 dates de concerts & spectacles prévues à Paris et en tournée. La diversité égale l'audace et le dialogue ; des interactions inédites aussi que suscite les nouveaux déploiements entre musique et théâtre quand les instrumentistes et les musiciens sont confrontés au défi de la scène. L'EIC célèbre aussi 3 centenaires : Berio, Kurtag et Boulez



**OPÉRA DE DIJON, les 5, 7, 9
nov 2025. MASCAGNI /
LEONCAVALLO : Cavalleria**

Rusticana / I Pagliacci. Anaiik Morel, Tadeusz Szlenkier... Debora Waldman / Silvia Paoli

Cavalleria Rusticana puis *Pagliacci*...

Deux opéras en une soirée ! Ou deux ouvrages d'une rare fulgurance tragique, réunis comme c'est la tradition. Outre la promesse d'une soirée forte en émotions, c'est aussi une gageure pour les chanteurs dont certains relèvent le défi de chanter dans l'un puis l'autre ouvrage, cumulant intensité et dépassement.

Ainsi dans cette production, l'excellent voire saisissant ténor polonais **Tadeusz Szlenkier**, qui chante Turiddu puis Canio, redoutables rôles dans lesquels nous avons pu l'applaudir la saison dernière à l'Opéra de Saint-Étienne, mars 2025 / Nicola Berloff, mise en scène / lire notre critique :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-opera-de-saint-etienne-le-11-mars-2025-mascagni-cavalleria-rusticana-leoncavallo-i-pagliacci-tadeusz-szlenkier-julie-robard-gendre-valdis-jansons-alexandra-marcellier/>

Cavalleria rusticana et Pagliacci plongent dans les passions

tragiques qui brûlent les planches et sont au cœur de chacun, qu'il soit paysan sicilien [Cavalleria] ou bâteleur de foire [Pagliacci]. Avec, au bout du couteau, la jalousie comme arme fatale. Les héros ce soir tombent tous sous le poison des forces amoureuses ; possédé, chacun ne s'appartient plus ; il se détruit lui-même en emportant l'autre.

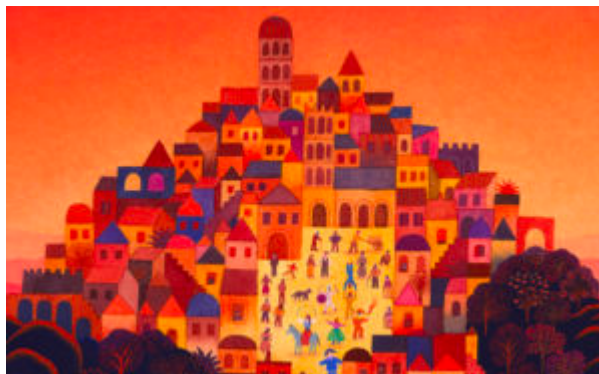
Créés en l'espace de deux ans (1890-1892), les 2 ouvrages « coups de poing » de Mascagni et Leoncavallo sont emblématiques du courant **vériste**, spécificité italienne au début du siècle qui apporte alors à l'opéra, le nouvel oxygène du réalisme le plus cru. Car « lo Vero », c'est le vrai, le quotidien, ... exit dorures et divinités : enfin l'on prend au sérieux le peuple, son âme, son cœur, ses rêves brisés. La violence et la sincérité de ses désirs... digne des princes et des puissants.

Elle-même comédienne, la metteuse en scène **Silvia Paoli** souligne en images fortes tout le souffle dramatique des situations, avec souvent en fin d'acte, un tableau visuellement spectaculaire [ainsi sa lecture picturale et sauvage de Tosca, réussite incandescente de la saison 23-24. Pour le diptyque de Saint Étienne, Silvia Paoli rend immédiate au spectateur la vérité de la scène, la cruauté brûlante des sentiments populaires. Tout comme ils étaient contemporains de leur public à la création, son Turiddu et sa Nedda [les amants maudits de Mascagni] nous parlent avec réalisme d'aujourd'hui et de quartiers en déshérence, où la vie est rude et sauvage.

Cheffe associée de l'Opéra de Dijon, **Débora Waldman** dirige les forces orchestrales et chorales de Dijon, rejointes par le Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier.

**Illustration © Jean Mallard / visuel de la nouvelle saison
2025 – 2026 de l'Opéra de Dijon**

ia Rusticana / LEONCAVALLO : Pagliacci
OPÉRA DE DIJON – 3
représentations
mer 5 novembre 2025, 20h
ven 7 novembre 2025, 20h
dim 9 novembre 2025, 19h
Durée : 3h avec entracte entre
les deux drames



Réservez vos places directement sur [le site de l'Opéra de Dijon](https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/cavalleria-rusticana-pagliacci/) :
<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/cavalleria-rusticana-pagliacci/>

Livrets de Guido Menasci & Giovanni Targioni-
Tozzetti (Cavalleria rusticana)
/ Ruggero Leoncavallo (Pagliacci)

distribution

Direction musicale : Débora Waldman
Mise en scène : Silvia Paoli

CAVALLERIA RUSTICANA
Santuzza : Anaïk Morel
Turiddu : Tadeusz Szlenkier
Lucia Svetlana : Lifar
Alfio : Aleksei Isaev
Lola : Valentine Lemercier
La Madonne (comédienne) : Giusi Merli

PAGLIACCI
Nedda : Galina Cheplakova
Canio : Tadeusz Szlenkier
Tonio : Aleksei Isaev
Beppe : Grégoire Mour
Silvio : Ramiro Maturana

Danseuses et danseurs

Laura Bourguet, Richard Deshogues, Hemma Fiant, Régis Kiefer,
Armando Rossi, Etienne Sarti

Orchestre Dijon Bourgogne
Chœur de l'Opéra de Dijon
Chef de chœur Anass Ismat
Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier
Cheffe de chœur, Noëlle GénY
Maîtrise de Dijon

Décors : Emanuele Sinisi
Costumes : Agnese Rabatti
Lumières : Fiammetta Baldiserri
Chorégraphie : Emanuele Rosa

TOULOUSE, Théâtre national du Capitole, ballet : Hommage à Ravel. 18-26 oct 2025 [Daphnis et Chloé, Boléro / Thierry Malandain]

Cet hommage à Maurice Ravel, né il y a 150 ans,
associe deux de ses œuvres parmi les plus

emblématiques : *Daphnis et Chloé* et *Le Boléro*.

Avec *Daphnis et Chloé*, le chorégraphe **Thierry Malandain** a conçu un ballet néo-classique pour le **Ballet du Capitole**, dont les danseurs peuvent briller aux côtés du **Chœur et de l'Orchestre national du Capitole**. Le spectacle met donc en avant l'ensemble des équipes de la Maison toulousaine. Dans le langage poétique qui lui est propre, le chorégraphe raconte l'histoire de Daphnis et Chloé dont l'amour, contrarié, trouve après moult péripéties, une fin heureuse grâce à l'aide du dieu Pan.

La phrase de Socrate – « *Nos plus grands bienfaits nous viennent dans des états de démence* » – a inspiré le chorégraphe suédois **Johan Inger** pour sa pièce *Walking Mad*. Le chorégraphe utilise une longue palissade pour créer un équilibre entre chorégraphie et théâtralité. Elle forme un décor, et délimite tout autant une scène magistrale pour les danseurs. Les situations surréalistes y sont toutes entraînées par les rythmes lancinant, radicaux, farouchement sensuels du *Boléro* de Ravel.

**Hommage à Ravel, ballet
Thierry Malandain
18 → 26 octobre 2025
Théâtre du Capitole
Tarif : de 8 à 70 €**

**Réservez vos places directement sur le site du théâtre
national Opera du Capitole de Toulouse :
<https://opera.toulouse.fr/hommage-a-ravel/>**

Musiques de Maurice Ravel (1875-1937) / Arvo Pärt (1935-)

Johan Inger / Thierry Malandain, chorégraphes



PHOTO : Daphnis et Chloé, Ballet de l'Opéra national du Capitole, 2021-2022 © David Herrero

**OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES.
ROSSINI : Cendrillon. Du 11
au 18 octobre 2025. Gaëlle
Arquez, Patrick Kabongo...
Orchestre de l'Opéra Royal,
Gaétan Jarry (direction),
Julien Lubek et Cécile
Roussat (mise en scène)**

Cendrillon de Rossini, conte de fée ou...
joyeuse mascarade ? En effet, Jacopo
Ferretti, le librettiste, a évacué les
éléments magiques qui structuraient le
conte originel de Perrault, au profit
d'une fable moraliste, pétillante de
travestissements et quiproquos. Le
tourbillon vocal de la partition et les
puissants ressorts comiques du livret
inspirent le jeu des chanteurs dont
silhouette et situations rappellent
l'esprit facétieux et mordant de la
Commedia dell'arte, son rythme endiablé,
truculent, truffé d'illusions et

d'inattendus. Les acteurs chanteurs, figurines se débattant dans une folle boîte à musique, évoluent sur une scène tournante, dont les espaces sont eux-mêmes progressivement maquillés.

Cette mécanique giratoire des faux-semblants s'anime sous la baguette du personnage de l'ombre : le philosophe Fabio, incarnation des idéaux bien-pensants de Ferretti.

Ces caractères bien trempés sont-ils les dupes de ce jeu parodique ? Par leurs silhouettes volontairement caricaturales, tous mettent en exergue, malgré eux, la mascarade dont ils font l'objet.

Dans la mise en scène du duo **Julien Lubek et Cécile Roussat**, – auxquels nous devons déjà un délectable [Didon et Énée de Purcell \(enregistré par le label Château de Versailles Spectacles CVS et qui est repris sur la même scène royale de Versailles les 15 et 16 nov\)](#), le spectacle se révèle dans la révélation finale : Cendrillon apparaît comme une parabole sur la vérité qui se dévoile par le subterfuge d'un mensonge, et la persévérance dont il faut user pour y parvenir.

Pourquoi ne pas voir alors ici, une métaphore de l'art théâtral lui-même, qui use de l'artifice pour mieux nous démasquer. Parmi les interprètes, notons la présence et l'engagement du directeur musical **Gaétan Jarry**, à la tête du **Choeur et de l'Orchestre de l'Opéra Royal**... atouts majeurs. Ne viennent-ils pas de publier une somptueuse lecture de [l'Enlèvement au Sérail de Mozart dans la version française](#) « historique » de 1798 ?



Jonathan Berger

ROSSINI : Cendrillon
VERSAILLES, Opéra Royal
5 représentations, du samedi 11
au samedi 18 octobre 2025
Sam 11 octobre 2025, 19h
Dim 12 octobre 2025, 15h
Mar 14 octobre 2025, 20h
Jeu 16 octobre 2025, 20h
sam 18 octobre 2025, 19h



INFOS & RÉSERVATIONS :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/rossini-cendrillon/>

ROSSINI : Cendrillon – Opéra mis en scène – 3h entracte inclus

TEASER VIDÉO

Distribution

Gaëlle Arquez, Cendrillon

Patrick Kabongo, Don Rodolphe, le Prince

Gwendoline Blondeel, Éléonore, fille aînée du baron Magnifico

Éléonore Pancrazi, Isabelle, fille cadette du baron, Magnifico

Jean-Gabriel Saint-Martin, Perruchini, le valet de chambre de
Rodolphe

Alexandre Baldo, Fabio

Alexandre Adra*, Don Magnifico

* Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Amandine Schwartz, Céline Delhommeau, Max Spuhler, Romain

Burnier, Marceau Ehrmann, Acrobates et danseurs

Chœur de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat,

mise en scène, chorégraphie, décors, costumes et lumières

Sébastien Thouvenin, assistant scénographe

Recréation Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles.

Reprise de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège.



MORT DE DENIS RAISIN DADRE, fondateur de l'ensemble Doulce Mémoire

Directeur artistique et fondateur de l'ensemble [Doulce Mémoire](#) (1990), DENIS RAISIN DADRE s'est illustré comme défenseur et spécialiste des musiques de la Renaissance, en particulier française. Son corps a été retrouvé lundi, 29 sept 2025, à son domicile à Tours : il était

âgé de 69 ans.

Portrait DR © instagram



Né en Charente-Maritime en 1956, **Denis Raisin-Dadre** étudie la musicologie à Lyon, la flûte à bec à Genève avec Gabriel Garrido, s'initie au hautbois et aux anches Renaissance, notamment avec Michèle Vandenbroucq et Michel Henry. Il fonde en 1990 l'ensemble Douce Mémoire dédié à la musique de la Renaissance, explorant comme un vaste continent des milliers de partitions inédites dont il a cherché les clés d'interprétation. En témoigne aujourd'hui une très riche discographie

dont chaque volume atteste un souci exceptionnel de recherche préalable et de justesse stylistique. Chaque programme ainsi mis en lumière convainc par la mise en contexte des pièces musicales choisies. Musicien, chercheur, historien, Denis Raisin-Dadre incarne un modèle incontesté dans le champ de la musique ancienne. Il aura dépoussiéré la compréhension de piliers du répertoire tel Josquin Desprez comme ressuscité des auteurs méconnus, ainsi : Eustache du Caurroy ou Antoine de Févin (à travers son Requiem pour Anne de Bretagne...). Son dernier album en 2024 célébrait le poète Pierre de Ronsard, une somme remarquable, comme l'avait été aussi ses précédents volumes dédiés aux musiques secrètes de Leonard de Vinci, ou aux Fêtes de François Ier (programme « Magnificences / François Ier, musiques d'un règne »)... Photo ci dessus : DR

Chevalier des Arts et des Lettres (promotion 1999), Denis Raisin-Dadre était aussi professeur au Conservatoire de Tours.

Une enquête « pour homicide » est ouverte pour préciser les

circonstances de son décès, de la drogue ayant été retrouvée sur place par les policiers. Une prochaine autopsie de son corps devrait clarifier le déroulé et la cause de sa mort.

LIRE aussi notre annonce du cd **Ronsard et la musique** :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-ronsard-et-la-musique-cueillez-cueillez-votre-jeunesse-doulce-memoire-2-cd-alpha-classics/>

Voici l'un des chocs de cette rentrée 2024 ! Fidèle à son esprit défricheur et curieux, au carrefour des disciplines (et des époques), Denis Raisin-Dadre et sa fabuleuse équipe de Douce Mémoire fêtent en poésie et en musique, le 500^e anniversaire de Pierre de Ronsard, grand alchimiste de la langue française ; Ronsard (1524 – 1585) aurait eu 500 ans le 11 sept prochain.... Il en découle ce double cd, somptueux autant que réjouissant.

[CD événement, annonce. RONSARD ET LA MUSIQUE : « Cueillez, cueillez votre jeunesse ! » Douce Mémoire \(2 cd Alpha classics\)](#)

[Douce Mémoire. Musique secrète de Leonardo da Vinci](#)

CD. François Ier, musiques d'un règne. Music of a reign.
Doulce Mémoire, Denis Raisin Dadre (Livre 2 cd ZZT)
